ELLE *INFO*

> *POLÉMIQUE*

FAUT-IL ENFILER UNE ROBE-PULL ?

TEL UN RÉCONFORT DE SAISON, ELLE EST REVENUE, ELLE EST LÀ. ENTRE ABRI STYLÉ ET VÊTEMENT D'INTÉRIEUR, LA ROBE-PULL HÉSITE. NOUS AUSSI.

BLAUBLUT EDITION

ISABEL MARANT

BLAUBLUT EDITION

ALEXANDER WANG

POUR

Une pièce qui ne sacrifie pas le confort sur l'autel du style ? On dit oui ! Après des années de respiration coupée dans des robes moulantes, la robe-pull réapparaît par la volonté de créateurs bienveillants. Quel bonheur de pouvoir enfiler une pièce deux-en-un ! Voire tout-terrain si on opte pour la version col roulé. Quand elle joue sur les volumes, on peut s'improviser intello arty, façon galeriste d'Anvers. À l'heure où les frimas hivernaux se font féroces, être ainsi à l'abri permet d'alléger le nombre de couches de vêtements et de dévoiler l'une de nos armes secrètes : nos jambes. Et les boots rock ou les cuissardes allongeront la silhouette. **M.G.**

CONTRE

S'il est un emblème des années 90 qu'on aurait aimé ne pas voir resurgir, c'est bien la robe-pull. Cet hiver, elle ne revient pas dans sa version « housse » (injouable, trop longue), mais comme un gros pull de garçon qui aurait rallongé. Attrayant ? Si la chose tombe pile dans la tendance « hygge », soit l'art danois de se faire du bien en se recentrant sur soi et sur son intérieur, elle évoque aussi les heures pathétiques d'une Bridget Jones noyant son chagrin dans la crème glacée – et, donc, dans un gros pull en guise de robe. Pourtant, il faut lui reconnaître un charme juvénile. Mais voilà : passé le seuil de son chez-soi, on peut vite éprouver la désagréable sensation d'être sortie en vêtement d'intérieur. Et se demander, un peu tard : ça ne manquerait pas d'un pantalon ? **N.Do.**

« Kiddie Pool (2015) », Debi Cornwall.

> *IMMERSION*

L'ŒIL DE GUANTÁNAMO

Ancienne avocate, Debi Cornwall a quitté les prétoires pour la photographie, mais sans renoncer à ses champs d'investigation. Son dernier projet ? Guantánamo Bay et sa prison tristement célèbre qu'elle met en images en acceptant de se soumettre à la censure et aux règles de l'armée. En a résulté « Welcome to Camp America », primé au festival international de la photographie de Lianzhou (Chine), qui se décline en trois parties : les lieux de vie et de détente des militaires (ci-contre, leur piscine) et des prisonniers, le magasin de souvenirs du camp et des portraits des prisonniers relaxés. Une exploration dérangeante de toutes les facettes de ce lieu de non-droit dont la promesse de fermeture par Barack Obama est restée lettre morte. **M.-O.P.**

ELLE.FR
Encore plus d'infos et le palmarès du festival sur ELLE.FR

ALESSANDRO LUCIONI/MAXTREE.COM ; THEURBANSPOTTER ; DEBI CORNWALL.